



HAL
open science

Compte-rendu du Workshop “ Espace de la cause des femmes ” en Corée aux XXe et XXIe siècles : mouvance, enjeux et discours

Kyung-Mi Kim, Yejin Cha

► To cite this version:

Kyung-Mi Kim, Yejin Cha. Compte-rendu du Workshop “ Espace de la cause des femmes ” en Corée aux XXe et XXIe siècles : mouvance, enjeux et discours. 2024. hal-04518753

HAL Id: hal-04518753

<https://u-paris.hal.science/hal-04518753v1>

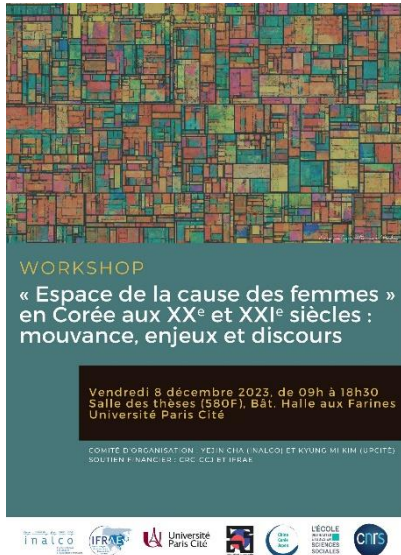
Preprint submitted on 24 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendu du Workshop

« Espace de la cause des femmes » en Corée aux XX^e et XXI^e siècles : mouvance, enjeux et discours



Kyung Mi KIM

Centre de recherches sur la Corée (CRC)
UMR 8173 Chine, Corée, Japon
Université Paris Cité

et

Yejin CHA

Institut Français de Recherche sur l'Asie de l'Est (IFRAE/UMR 8043)
Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO)

8 décembre 2023, Université Paris Cité

Site : <https://femmescoree.sciencesconf.org/>



Résumé

Ce workshop avait pour ambition de retracer la cause des femmes en Corée depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, en prenant appui sur la catégorie d'analyse « espace de la cause des femmes ».

Introduction

Le projet d'organisation du workshop a émané du constat d'un double besoin : d'un côté, l'absence d'ouvrages portant sur les mouvements sociaux des femmes coréennes dans le milieu académique français ; de l'autre, la nécessité d'un travail de réinterprétation de ces mouvements, étant donné que le renouveau des études du genre en France a permis de développer différents outils d'analyse, tels que les catégories « espace de la cause des femmes »¹ et « féminisme d'État »². L'intérêt de ce projet a donc reposé sur son caractère inédit et sur son regard renouvelé sur ces mouvements. Il a également résidé dans la pluridisciplinarité de sa démarche méthodologique : ce workshop a privilégié des travaux scientifiques issus de disciplines variées (sociologie, anthropologie, histoire, littérature, linguistique) dans le but de saisir la complexité des mouvements des femmes coréennes qui traversent le temps et les champs sociaux.

Après un appel à contribution lancé au mois d'octobre 2022, à la suite duquel ont été retenues huit propositions de communication (voir ci-dessous), le workshop s'est tenu en présentiel le vendredi 8 décembre 2023 à l'université Paris Cité. Au total, y ont participé vingt-neuf personnes appartenant à des

¹ Cette catégorie d'analyse peut être définie « comme la *configuration des sites de mobilisation pour la cause des femmes dans une pluralité de sphères sociales*. Il s'agit d'une catégorie plus large que ce que l'on entend habituellement par "mouvement des femmes" ». BERENI Laure, « Penser la transversalité des mobilisations féministes : l'espace de la cause des femmes » in BRAD Christine, *Les féministes de la 2^e vague*, Presses universitaires de Rennes, 2012, p. 28 [article publié sur Hal : 978-2-7535-1808-7. halshs-01349832]. Elle peut renvoyer à « l'ensemble des actrices engagées dans des collectifs spécialisés dans la lutte au nom des femmes (le groupe des femmes constitue le référent et le sujet des luttes) et pour la cause des femmes (la transformation de rapports de genre jugés injustes), quelle que soit la définition des termes de leur lutte (notamment leur degré de radicalité) et le site dans lequel elle se déploie ». BERENI Laure, « Du MLF au Mouvement pour la parité. La genèse d'une nouvelle cause dans l'espace de la cause des femmes », *Politix*, n°78, 2007, p. 107.

² Voir REVILLARD Anne, *Féminisme d'État : construction de l'objet*, document de travail, décembre 2006, p. 2-4.

institutions parisiennes et à quelques établissements supérieurs d'autres grandes villes de province. L'organisation du workshop a été possible grâce au soutien financier des laboratoires IFRAE et CRC-CCJ.

- Yejin CHA (IFRAE, Inalco), « Femmes actives en Corée coloniale : discours, représentations et expériences »
- Estelle CHEON (Nantes Université), « Corps féminin et lutte pionnière contre les stéréotypes de genre pendant la période coloniale en Corée »
- Marion Gilbert (CRC-CCJ), « Féminisme radical en Corée du Sud, un renouveau porté par les réseaux sociaux »
- Sora HONG (D2iA, La Rochelle Université), « Ciné-féminisme de Parit'ö (1989-1991) »
- Suk-Hee JOO (UPCité), « Deux figures fictionnelles pour donner une voix aux femmes coréennes : littérature et féminisme dans *Mme GU Ja-Myeong de notre quartier* de KO Chöng-hŭi et KIM Jiyoung, née en 1982 de CHO Nam-Joo »
- Kyung Mi KIM (CRC-CCJ, UPCité), « Le militantisme féministe des années 2000 au sein de l'appareil d'État en Corée du Sud »
- Sujin KIM (CRC-CCJ, EHESS), « Association "Women in Film Korea" : naissance, stratégies de luttes et distinction »
- Joung Eun RIM (IrAsia, Aix-Marseille Université), « Genre dans la langue coréenne : visibilité des femmes dans la langue »

Objets/axes de recherche et méthodes déployées

Les recherches présentées dans le cadre du workshop ont étudié différentes périodes cruciales dans l'histoire du mouvement des femmes durant lesquelles l'« espace de la cause des femmes » se (re)structure : la période coloniale (Yejin Cha et Estelle Cheon), les années 1980-1990 (Sora Hong), les années 2000 (Sujin Kim, Kyung Mi KiQm), les années 2010-2020 (Marion Gilbert, Suk-Hee Joo, Joung-Eun Rim). Ces recherches ont été regroupées en quatre panels, en fonction de la période, des champs concernés et des thématiques abordées.

Le premier panel intitulé « Émergence de la cause des femmes : enjeux discursifs et pratiques sociales », a examiné dans quelle mesure une cause féminine a émergé durant la période coloniale. Dans un contexte socio-politique particulier où s'imposaient les enjeux de la modernisation et où se mêlaient également différents objectifs idéologiques - découlant du nationalisme, du socialisme ou de l'impérialisme -, les mouvements féminins³ initiés par des associations féminines ont visé à améliorer les conditions de vie des femmes. Leurs luttes se sont articulées autour de deux questions fondamentales : d'une part, accéder à l'éducation et au monde du travail, et d'autre part, émanciper le corps féminin. Elles ont par ailleurs témoigné de l'apparition de nouvelles pratiques sociales des femmes. Les deux communications de ce panel ont de fait interrogé ces pratiques et les représentations sociales qui y sont associées. La recherche de Yejin Cha a porté sur les « femmes actives » (*chigöp puin*, 직업 부인), catégorie de femmes apparue durant la période coloniale. Par le biais d'une analyse de discours journalistiques, cette recherche a tenté de mettre en lumière la manière dont les représentations sociales de la population féminine active se sont élaborées. La communication d'Estelle Cheon a analysé les discours qui ont proliféré durant cette même période sur la catégorie « femme nouvelle » (*sinyösöng*, 신여성) en les comparant à ceux produits autour des « femmes d'avant » (*kuyösöng*, 구여성). Les pratiques vestimentaires de cette nouvelle catégorie représentée par des femmes éduquées ont également constitué l'objet principal de cette communication. À travers une étude de cas, consacrée à des personnalités connues telles que Na Hye-söök, les discours et l'apparence (cheveux courts et jupe moderne) de celles-ci ont été analysés pour souligner le fait que la recomposition d'une nouvelle identité féminine est passée par la réappropriation du corps féminin.

³ Dans le cadre de ce workshop, les mouvements féminins et féministes ont été distingués, du fait que tous les mouvements des femmes ne constituent pas nécessairement des luttes mises à l'agenda féministe.

Le deuxième panel intitulé « Convergence et divergence des mouvements féministes » a étudié la dynamique des mouvements féministes depuis la fin des années 1990. La communication de Kyung Mi Kim focalisant sur les « fémocrates » des années 2000, a interrogé les effets du militantisme institutionnel mise en œuvre par des « féministes progressistes » (*chinbojök yösöngjuüija, 진보적 여성주의자*). Et celle de Marion Gilbert s'est intéressée aux divers féminismes développés par des féministes de nouvelle génération, tels que le féminisme radical et le féminisme *queer*, tout en soulignant la propagation du militantisme virtuel. Si les mouvements féministes des années 1990 et 2000 ont convergé vers l'institutionnalisation de la cause des femmes dans les institutions politiques, ceux développés à partir des années 2010, se caractérisent par leur divergence en termes d'approches théoriques et stratégiques. Ces deux communications ont ainsi montré que l'« espace de la cause des femmes » est aujourd'hui en train de se redessiner en termes d'actrices et de sites de mobilisation.

Les deux derniers panels intitulés respectivement « Activisme féministe et démarcation dans la sphère cinématographique » et « Féminismes dans l'écriture littéraire et les pratiques langagières » ont interrogé différentes sphères sociales dans lesquelles les mouvements féminins et féministes se sont amplifiés à partir de la fin des années 1980. Les recherches de Sora Hong et Sujin Kim sont consacrées à l'analyse des collectifs de femmes créés à la fin des années 1980 et au début des années 2000 dans le milieu cinématographique tels que le « Parit'ö » (바리터) et le « Women in Film Korea » (Yösöng yönghwain moim, 여성 영화인 모임), afin de montrer comment les femmes cinéastes se sont démarquées dans un milieu réservé jusqu'alors aux hommes. La présentation de Suk-Hee Joo avait pour principal objet d'étude deux œuvres littéraires : *Mme GU Ja-Myeong de notre quartier* de KO Chöng-hüi et *KIM Jiyoung, née en 1982* de CHO Nam-Joo. Elle a examiné dans quelle mesure celles-ci constituent des œuvres emblématiques féministes. Enfin, la communication de Joung-Eun Rim a exploré la visibilité/invisibilité des femmes dans la pratique langagière sud-coréenne, afin de souligner les stéréotypes de genre véhiculés par le langage.

En ce qui concerne la méthodologie, les recherches présentées dans le cadre de ce workshop ont mobilisé essentiellement les trois méthodes suivantes : l'analyse des discours, l'observation et l'entretien. Et diverses sources primaires ont été exploitées : discours journalistiques, discours numériques, œuvres littéraires et artistiques, archives de collectifs féminins et féministes, données textuelles, etc.

Conclusion

De manière générale, l'ensemble des recherches présentées dans ce workshop ont scruté, tant du point de vue organisationnel qu'idéologique, les acteur·ice·s et les rapports qui les unissent ou les opposent autour d'un enjeu commun, leurs formes de luttes, ainsi que les discours et les pratiques sociales qui traversent et marquent l'« espace de la cause des femmes », en faisant ressortir les points de repères historiques suivants :

- la période coloniale, marquée par l'émergence du mouvement des femmes avec l'apparition de nouvelles catégories de femmes et la production de représentations sociales associées à ces catégories ;
- la redynamisation de ce mouvement à partir de la fin des années 1980, qui s'est manifestée par la création des collectifs féminins et féministes progressistes dans différentes sphères sociales ;
- la professionnalisation et l'institutionnalisation de ces collectifs au cours des années 1990 et 2000, qui ont produit un effet de divergence des mouvements des femmes à partir de 2010 en marquant l'opposition entre le féminisme traditionnel et le féminisme de la nouvelle génération en termes d'enjeux/stratégies des luttes ;
- le développement progressif de l'antiféminisme à partir des années 2000, dans un contexte de revitalisation et de divergence des mouvements féministes.

Au cours de la discussion avec le public, l'absence d'études portant sur la période des années 50, 60 et 70 où les mouvements des femmes se sont particulièrement articulés avec les mondes ruraux et ouvriers, a été pointée comme une des lacunes de ce workshop. Toutefois, ce dernier ayant opté pour un format non formel, il a permis de privilégier des discussions et de constituer un lieu de réunion des chercheuses travaillant sur les femmes coréennes en France.